

*Journée d'études UPTV*  
*Mise en récit du changement social et transmigration dans le Mexique indigène*  
21 juin 2012, 9 h.-17h30

**Résumés**

**Otto Schuman (UNAM)**

*La movilidad de los pueblos indígenas desde la época prehispánica hasta la actualidad*

I. Registros prehispánicos

II. La conquista

III. La colonia

IV. La independencia

V. La actualidad

I. Registros prehispánicos

Datos que los indígenas proporcionaron a la llegada de los españoles sobre su movilización.

II. La conquista

Durante la conquista la movilidad que se propicio entre los indígenas aliados de los españoles y los otros pueblos que fueron conquistados.

III. La colonia

Los grupos más cercanos a los españoles que los acompañaron en la fundación de ciudades y en el reparto de indígenas.

IV. La independencia

El refugio que proporciono México a grupos de indígenas que venían huyendo de las matanzas en Estados Unidos y en Canadá, por otro lado la movilización de pueblos que se resistían a las nuevas políticas

V. Actualidad

Motivos que provocan la movilización actual:

La falta de trabajo

Razones políticas y religiosas.

**Karim Benmiloud** (IUF et LLACS, UPV)

***Canek de Ermilo Gomez Abreu : un indio entre dos culturas***

En su novela *Canek* (1940), el escritor yucateco Ermilo Abreu Gómez recrea un hecho real, la rebelión encabezada por el indígena Jacinto Canek (1730-1761) contra los españoles. Formado por los franciscanos, inteligente y audaz, Canek asumió el liderazgo de una rebelión espontánea, gestado por la injusticia social a la que se veían sometidos los indígenas en la Capitanía General de Yucatán. Brevísima novela de la rebelión de un indio, *Canek* es también un poema en prosa, caracterizado por la fragmentariedad y la discontinuidad, que marca un hito en la literatura mexicana del Medio Siglo de tema indígena, y que abre paso a la famosa Trilogía de Chiapas de Rosario Castellanos.

**Laurent Aubague** (LLACS, UPV)

*Littérature en langue indigène : écrire et traduire d'après le roman Cantares de los vientos primerizos / Wil ache be za lhao : una visión escindida del indígena de Javier Castellanos*

Dans son livre *Cantares de los vientos primerizos. wila che be za lhao* publié en 1994, Javier Castellanos raconte l'histoire, dans sa langue maternelle, le zapotèque, d'un jeune homme, Jaime, qui connaîtra de nombreuses déambulations entre son village natal et la ville où, après avoir réussi à devenir maître d'école et intégré un département officiel du Ministère de l'Éducation Nationale (Secretaría de Educación Pública) à Mexico, il sera chargé de retourner dans son village natal pour y recueillir les histoires de la tradition orale zapotèque. C'est une histoire d'amour avec une habitante de ce village qui le lui révélera.

Le roman a ceci de particulier qu'étant écrit par Javier Castellanos en zapotèque, il a pu, du fait de son propre bilinguisme, être l'écrivain et le traducteur de sa propre création. Nous nous proposons de voir comment cette double faculté condamne le lecteur à découvrir la version espagnole en se rendant compte que l'auteur a créé une certaine perméabilité entre ses deux langues. Comment repérer les traces de cette perméabilité et en quoi sont-elles révélatrices de ces jeux linguistiques entre la langue maternelle zapotèque et l'espagnol appris par la suite ? Écrire et traduire deviennent un seul et même acte chez un écrivain bilingue indigène. Le bilinguisme est aussi une transmigration qui rend possible la coexistence de deux langues et une création littéraire en langue indienne aussitôt relayée par le passage à l'espagnol.

**Magali Demanget** (CERCE, UPV)

*Chikon Nindo Tokoxo, le Maître de la montagne, entre saint et diable. Mytho-praxis et ruptures politiques en terres mazatèques (Oaxaca)*

En pays mazatèque (Sierra Mazateca, Etat de Oaxaca), les *Chikon*, sorte d'intermédiaires chtoniens entre les humains et les dieux, habitent les éléments du relief. Ils constituent des opérateurs pour penser non seulement la relation avec l'environnement, mais également les rapports sociaux et la relation à l'Autre. Dans les hautes terres, la mémoire encore vive de la toponymie vernaculaire témoigne de la personnification des formes environnementales - montagnes, plaines, grottes, torrents, sources, etc.- considérées comme

vivantes. L'environnement, tout en étant par ailleurs l'objet séculier de planification, se trouve en effet toujours investi, notamment lorsqu'il est question de maladie, comme le sujet d'un rapport social. Mais un sujet qui change et s'ajuste aux rapides transformations de la société. C'est le cas du *Chikon Nindó Tokoxo*, également *San Martín Caballero* et maître de la montagne qui fait face à la ville de Huautla de Jimenez, important chef-lieu des hautes terres.

Notre propos consistera à analyser les métamorphoses de cet acteur mythique à la lumière des récentes mutations politiques et religieuses. Issu de la longue histoire, ce maître de la montagne paré de l'image du saint s'est trouvé dissocié depuis peu en un double malveillant, le *chato*, un bouc au visage vide du diable situé dans les grottes de l'ouest. L'apparition il y a une cinquantaine d'année de ce double inversé semble en étroite relation avec l'introduction d'une économie capitaliste, l'émergence de violentes tensions politiques, la montée des conversions au protestantisme et l'apparition de la *mayordomía* du *Señor de las Tres Caídas*. En approchant les récits et les rumeurs qui gravitent autour de ce personnage multiforme, on abordera la mise en récit des changements rencontrés notamment dans le cours des rapports sociaux. Alors qu'avec Claude Lévi-Strauss le mythe a majoritairement été pensé hors du temps événementiel, on montrera ici comment cette fonction narrative fait corps avec les « secousses de événements » et le changement social.

**Jean Leo Leonard** (IUF et LPP-CNRS/Sorbonne-Nouvelle UMR 7018)

*Paralelismo narrativo y enunciativo entre el mito del Chikon Tokoxo y la historia oral de la revolución mexicana: de Georges Cowan (Lexical Structure of a Mazatec Historical Text, 1965) a la narrativa mazateca oral de hoy*

En 1965 George Cowan, lingüista y traductor de la Biblia para el ILV (Instituto Lingüístico de Verano), publicaba el análisis de un texto oral mazateco, con un contenido de historia oral de índole conservador, sobre la entrada de tropas revolucionarias en el pueblo de Huautla de Jiménez (Cowan, 1965). A pesar de la orientación política muy orientada del contenido de esta narrativa, la transcripción y el análisis morfosintáctico presentado por Cowan en esta monografía siguen siendo una contribución de sumo valor al conocimiento de las estructuras gramaticales y de los procesos de formación lexical en el idioma mazateco (variante de Huautla de Jiménez). Más allá de este aporte formal en cuanto a la estructura lingüística – en particular, en cuanto a la noción de *colocación morfolexical* en su relación con la morfosintaxis –, la trama de la narrativa del texto recogido por G. Cowan puede leerse también como una “obra abierta” (Eco, 1962/2009) desde el punto de vista metalingüístico, al comparar su estructura enunciativa con otras narrativas de historia oral o de mitos en mazateco de hoy.

En este estudio, buscaremos los paralelismos enunciativos entre el *corpus* de Cowan y otros *copora* recogidos desde 2010 en el marco del proyecto ALMaz (*Atlas Lingüístico Mazateco*), en particular, sobre la figura del *Chikon Tokoxo*: una deidad a la vez severa y solitaria, generosa e implacable, como pueden ser los acontecimientos históricos ambivalentes – y como fue la revolución mexicana. Identificaremos los elementos centrales para un análisis de discurso en mazateco (Gudschinsky, 1959a&b; Schram, 1979a&b; Schram & Jones, 1979)

para plasmar una matriz categorial de los recursos enunciativos en mazateco de Huautla, a partir de los datos del ALMaz. Esta cartografía categorial permitirá observar los procesos formales involucrados en la trama del arte de contar en mazateco, que es parte del arte de hablar mazateco, con consecuencias para el macroproceso de la *gramatización* del idioma, en el sentido de construcción de una gramática de referencia, para un fomento de un idioma de “tradición oral” que respete tanto su forma oral que los requisitos del arte de escribirlo hoy en día.

## Referencias

- Cowan, George (1965). *Some Aspects of the Lexical Structure of a Mazatec Historical Text*, México D.F., Summer Institute of Linguistics<sup>1</sup>.
- Eco, Umberto 1962/2009. *Opera aperta. Forma e indeterminazione nelle poetiche contemporanee*, Milano, Bompiani.
- Gudschinsky, Sarah (1959a). “Mazatec Kernel Constructions and Transformations”, *IJAL* 25-2: 81-89.
- Gudschinsky, Sarah (1959b). “Discourse Analysis of a Mazatec Text”, *IJAL* 25-3: 139-146.
- Schram, T. L., 1979a. “Tense, Tense Embedding, and Theme in Discourse in Mazateco of Jalapa de Díaz”, S.I.L., *Discourse Studies in Mesoamerican Languages*, vol. 1: 141-168.
- Schram, T. L., 1979b. “Theme in a Mazatec Story”, S.I.L., *Discourse Studies in Mesoamerican Languages*, vol. 1: 329-352.

---

<sup>1</sup> Véase <http://www.sil.org/acpub/repository/10465.pdf>